

---

Georges Vidal, *La Grande illusion ? Le Parti communiste français et la Défense nationale à l'époque du Front populaire*

Presses universitaires de Lyon, Lyon, 2006, 484 pages.

Anne-Aurore Inquimbert

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rha/155>

ISBN : 978-2-8218-0512-5

ISSN : 1965-0779

**Éditeur**

Service historique de la Défense

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 2008

ISSN : 0035-3299

**Référence électronique**

Anne-Aurore Inquimbert, « Georges Vidal, *La Grande illusion ? Le Parti communiste français et la Défense nationale à l'époque du Front populaire* », *Revue historique des armées* [En ligne], 250 | 2008, mis en ligne le 05 juin 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/155>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

---

## Georges Vidal, *La Grande illusion ? Le Parti communiste français et la Défense nationale à l'époque du Front populaire*

Presses universitaires de Lyon, Lyon, 2006, 484 pages.

Anne-Aurore Inquimbert

---

- 1 Précisons, d'emblée, que cet ouvrage est issu de la thèse de doctorat que l'auteur a soutenue en décembre 2002 à l'université Paul Valéry de Montpellier. La position du Parti communiste français face à la politique de défense de la France et à l'institution militaire au cours des années 1930 est un sujet que l'historiographie n'aborde réellement que depuis quelques années. Aussi, dès son avant-propos, Georges Vidal remet en cause l'idée d'un revirement total du PCF mettant fin du jour au lendemain à son antimilitarisme pour adhérer à l'effort de défense du pays. Le dépouillement des sources communistes montre, en effet, autre chose. C'est donc – notamment – à partir de la consultation des documents communistes et des archives de la section de centralisation des renseignements de l'état-major de l'armée (contre-espionnage), que l'auteur aborde la question de l'antimilitarisme communiste ; des différentes étapes qui, entre 1934 et 1939, ont amené le PCF à se rallier au principe de défense nationale ou encore la problématique de l'anticommunisme du haut commandement français (anticommunisme entretenu par une véritable « *psychose du complot communiste* »). Sur ce dernier point, Georges Vidal montre, justement, que cette perception exacerbée de la menace communiste par les militaires constitue un échec tant pour le PCF, qui ne parvient pas à s'intégrer dans le système politique français, que pour le haut commandement, qui a orienté certains de ses choix stratégiques en fonction de cette perception (rejet d'une alliance franco-soviétique, non-intervention en Espagne). Au bilan, force est de constater que cet ouvrage met en exergue toute la complexité du ralliement du Parti communiste à la politique de défense nationale. Un ralliement que la signature du pacte germano-soviétique réduit à néant.